
L'éducation créatrice au Black Mountain: du corps à la démocratie

Christophe Point*^{2,1}

²Laboratoire Interuniversitaire des Sciences de l'Éducation et de la Communication (LISEC) – Université de Haute Alsace - Mulhouse : EA2310, université de Strasbourg : EA2310, Université de Lorraine : EA2310 – Université de Haute-Alsace, 10 rue des Frères Lumières, 68100 Mulhouse - Université de Lorraine, 3 place Godefroy de Bouillon, 54000 Nancy - Université de Strasbourg, 7 rue de l'Université, 67000 Strasbourg, France

¹Institut d'Éthique appliquée (IDEA) – Institut d'éthique appliquée (IDÉA) de l'Université Laval Pavillon Félix-Antoine-Savard, local 310 2325, rue des Bibliothèques, Université Laval Québec QC G1V 0A6 Canada, Canada

Résumé

Qu'il s'agisse de l'histoire de l'art, de la pédagogie universitaire ou de la démocratie aux Etats-Unis, le *Black Mountain College* (BMC) a une place à part. Créé en 1933 en Caroline du Nord, il fut pendant 23 ans un lieu entièrement voué à l'expérimentation de la pensée créative en son sens le plus général. Aussi, grâce à son orientation artistique, politique et pédagogique résolument inspirée des idées de John Dewey, le BMC vit naître en son sein les premiers "Happening" de l'art moderne occidental (en particulier la représentation de "Théâtre 1" à la session d'été 1952 avec John Cage), mais aussi la réalisation concrète d'une pédagogie artistique résolument tournée vers la transdisciplinarité et l'expérience. Ces deux critères sont centraux au BMC selon les témoignages des acteurs du BMC, et la littérature scientifique anglosaxonne sur ce sujet, et pour tous, ils sont des moyens pédagogiques pour former les étudiants à la démocratie. L'éducation artistique au service de la démocratie ? Voilà qui a de quoi nous surprendre. En effet, la tradition philosophique occidentale nous avait plutôt habitué à séparer la conscience de l'inconscient sur le modèle de l'esprit et du corps, ainsi qu'à définir la démocratie par un travail intellectuel et à lui donner une valeur au moyen d'arguments abstraits et rationnels. C'est pourquoi, nous héritons en Occident d'une pensée qui éloigne d'une double distance le corps et la démocratie. Le corps serait une masse inconsciente incapable de ressenti politique, et la démocratie serait une idée désincarnée et abstraite n'ayant rien à voir avec la réalité somatique des citoyens. Ce fossé théorique est pourtant là où la philosophie pragmatiste tentera de construire un pont grâce aux notions d'expérience et de transdisciplinarité en se posant la question suivante : *comment une plus grande attention au corps dans la pratique pédagogique expérimentelle, esthétique et transdisciplinaire peut-elle participer à une éducation démocratique ?*

Nous nous proposons donc de mener cette intervention en trois temps. Tout d'abord, à partir des photographies d'archive et d'un rapide retour historique sur le BMC, nous souhaitons présenter les grands traits de la pédagogie à l'œuvre ici, en nous concentrant sur la notion de transdisciplinarité et d'expérience. Puis, dans un second temps, nous nous saisirons de la

*Intervenant

littérature philosophique pragmatiste, principalement celle de John Dewey, pour montrer en quoi cette éducation artistique, à la fois expérientielle et transdisciplinaire, est un outil indispensable pour développer les qualités proprement démocratiques des individus entre eux. Ici, nous nous appuyerons principalement sur *Art as Experience* et *Democracy and Education*. Enfin, dans un dernier temps plus prospectif, nous inviterons Richard Shusterman à notre réflexion pour comprendre en quoi le geste créatif, lorsqu'il est associé à une attention particulière au corps, peut mener à une éducation de soi proprement politique. Là où notre corps cesse de subir inconsciemment les oppressions politiques, il peut par la lente conscience à soi que rend possible la création artistique se relever et devenir un instrument pour la lutte politique.